

- 1) 1668 war dessen Gardekompagnie entlassen worden. In der Folge setzte der franz. Resident François **Mouslier** alles daran, dass dieser in Stadt und Amt Zug eine Freikompagnie aushob und nach Frankreich führte, s. Schweizer/Correspondenz 309 Nr. 537 sowie 343 Nr. 603.
- 2) s. Zurlaubiana AH 44/89

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben
AH 133, 149

69

1660 [n. Juli 4.]

A

"PROPOSITION ... [DES FRANZ.] AMB.^N [JEAN] DE LA BARDE [GEHALTEN ANLÄSSLICH DER AM 4. JULI 1660 BEGONNENEN JAHRRECHNUNG¹ IN BADEN]"

EA VI 1, 506 d

"Magnifiques seigneurs

Jl n'y a rien de sj excellent parmy les hommes que la Paix dont nous avons deux tesmoignages divins qui sont tres considerables entre les autres

*Le premier est que Dieu voulant faire naistre Son fils [**Jesus von Nazareth**] dans le monde luy donna auparavant Une paix universelle par le moyen de L'empereur **Auguste** [=Pax Augusta bzw. Romana] qui fust aussj passifique dans les derniers années de son Regne [Kaiser Augustus regierte bis ins Jahr 14], qu'il avoit esté belligieux et Victorieux au Commencement [vor 30 v.Chr.]*

L'autre tesmoignage est que le mesme fils de Dieu voulant quitter Le monde pour retourner a son pere dit a ses Disciples [im Jahre 30] qu'il leur donnoit et laissoit Sa paix Comme le gage le plus precieux qu'il leur pouvoit donner de son amour avant sa mortt

Aussy la paix est L'Jmage de la felicité a laquelle Dieu nous appelle, qui sera accompagnée d'une quietude, d'un Repos, et d'une tranquillite qui n'aura point de fin

En attendant que nous en puissions iouir par la misericorde de Dieu Jl n'y a rien de plus agreable que de nous voir anticiper ce bien pendant que nous sommes sur la terre en sorte que les hommes soient Conioints entr'eux par un lien de paix qui les unisse ensemble et qui les rende unis avec Jesus Christ comme il est un avec Dieu son Pere

Sa Justice divine a permis pour nos peches que pendant une longue suite d'années la guerre [zwischen Frankreich und Spanien] ait esté

dans la Chrestienté qu'une nation se soit eslevé Contre l'autre, que ce feu ait passé les montagnes [u.a. die Pyrenäen und die Alpen gemeint], les Rivieres [der beiden besagten Mächte], et les mers [das Mittelmeer und den Atlantik gemeint], et que toutes les parties de L'europa aient esté atteintes de cett Embrassement

Le Deff.^t Roy [de France, **Ludwig XIII.**, dieser verstarb im Jahre 1643] de tres Glorieuse memoire a faict tout ce qui luy â esté possible pour l'esteindre [- Anspielung auf die dann 1648 in den Westfälischen Friedensschlüssen² beendigten Kriege zwischen Frankreich und Schweden einer- und dem Röm. Reich, Österreich und Spanien anderseits, wobei der Krieg zwischen Frankreich und Spanien wie gesagt noch andauerte und erst 1659 im Pyrenäenfrieden³ zum Abschluss kam -] pendant sa vie, par le moyen des Negotiations qu'il a proposées et des traictez qu'il a faict en 1630. a Ratisbonne [mit dem Kaiser, **Ferdinand II.**] et en 1632. a Cherasque [- die Friedensschlüsse von Cherasco⁴ wurden richtig 1631 zwischen Frankreich und dem Kaiser bzw. dem Herzog von Savoyen, **Viktor Amadeus I.**, geschlossen; 1632 kam der Friede von Turin⁵ zwischen Frankreich und Savoyen zustande]

Le Roy [**Ludwig XIV.**] son fils a present regnant s'est aussy employe depuis soubs la Regence de la Reyne Sa mere [**Anna d'Autriche**, diese war von 1643 bis 1651 Regentin] et apres sa maiorité [1651] pour parvenir a la paix, et Dieu a faict Cognoistre en ces[dits] deux grands Monarques la verité de ce que son fils a dit que Bienheureux sont les pacifiques parce que qu'ils seront appellez Enfants de Dieu, c'est a dire Coheritiers de Jesus Christ qui possede le Ciel et la Terre

Dieu a donné le Ciel au[dit] Roy Louys .13.^e [1643] apres une vie aussy sainte que Glorieuse et triumpante et pour ce qui est du[dit] Roy son fils Jl luy a donné la Terre que les Roys ses peres ont possedée augmentée de beaucoup par les grandes Conquestes du deff.^t Roy son Pere, et par les siennes

C'est ainsy que la Bonté divine a benit les Jntentions pacifiques de Sa Ma:té Jl est bien Vray que pendant sa minorité [d.h. von 1643 bis 1651] quelques uns de ses suiets Rebelles [- Fronde! -] favorisez des Ennemis Estrangers [insbesondere England und Holland bzw. Spanien und bis 1648 das Röm. Reich und Österreich gemeint, die von 1648 bis 1653 zuerst die Frondisten und darnach jede Art von Rebellion in Frankreich unterstützten] ont exité au milieu de l'estat un trouble qui a obscurcj la lumiere et interrompu Le cours des Victoires et des Triumphes de sa Ma.té mais ca esté une Eclipse qui a duré fort peu, en sorte que L'eclat a esté Jncontinent rendu a cet Astre qui depuis a parus plus lumineux qu'auparavant

Dieu a outre cela particulièrement recompensé les saintes et pacifiques Intentions de sa Ma.té en ce qu'il luy a donné le moyen de pacifier l'Allemagne par le [dit] Traicté de Munster en 1648. et de se Conserver par ce traicté la Conquête d'une des plus belles et des plus fertiles Provinces de L'empire [das Elsass gemeint] ensemble de deux places aussy Jmportantes que sont celles de Brisac et de Philipsburg: Conquête qui est d'autant plus Chere a sa Ma.té qu'elle luy donne Moyen de vous assister de plus pres toutes fois et quantes que vous aurez besoin de son secours [Hier hat der Zuger Stadt- und Amtsrat **Beat II.** Zurlauben kommentierend: "Na" an den Rand geschrieben.]

En fin pour achever de recompenser les bonnes Intentions de sa Ma.té touchant la paix, Dieu la luy a donnée entiere et Complete, par Le Traicté qui fut conclu dernièrement [d.h. 1659] sur les frontieres de France et D'Espagne [den sog. Pyrenäenfrieden gemeint] les articles duquel sont remplis des places et des provinces qui luy ont esté cedées apres que le deff.t Roy son pere et luy les ont Conquises par leur valeur et par la puissance de leurs armes

Les soings de sa Ma.té touchant la Paix n'ont pas esté bornés par les Confins de ses Estats et de ceux du Roy d'Espagne [**Philipp IV.**] auxquels Sa Ma.té l'a donnée mais Jls se sont estendus par toute la Chrestienté ou la Paix a esté faicte de tous costez en suite de celle qui a esté Conclue entre les deux [dits] Roys⁶

Le Traicté d'Oliva [von 1660]⁷ par lequel la guerre a cessé entre les Polonois et Suedois a esté faict par la puissante mediation de sa Ma.té et L'empereur [**Leopold I.**] qui prenoit part en cette guerre aussy bien que L'electeur de Brandebourg [**Friedrich Wilhelm**], aians esté compris dans ce Traicté ont cessé de faire la guerre dans la Pomeranie et dans le Mecklebourg Provinces De L'empire d'ou Jl y avoit apparence que la guerre passeroit dans toute l'Allemagne et qu'ainsy l'empire retoumberoit dans la Confusion et le Trouble ou il estoit devant le Traicté de Munster [von 1648], si bien que les Allemans sont doublement obligez de la paix a sa Ma.té pour la leur avoir aqoise par le [dit] Traicté de Munster, et pour la leur avoir Conservée par le Traicté D'Oliva

Le Roy a eu le mesme succez en la Paix qui vient d'estre faict entre les Roys de Suede [**Karl XI.**] et de Dannemarck [**Friedrich III.**]

[=Friede von Kopenhagen]⁷. la quelle sa Ma.té leur a aussy procurée par ses Ambassadeurs en Hollande [- Jacques-Auguste de **Thou** -] et dans le Camp de Suedois [- Hugues Chevalier **Terlon** -] ou Jls ont agi si puissamment qu'en fin cette paix a esté Conclue au gré de ces

deux[dits] Roys et des Anglois et Holandois qui prenoient part en leurs affaires

Personne ne peut aussy doubter que la Paix qui est maintenant en Angleterre par le retour et retablissement de son Roy legitime

[**Charles II**] Ne soit Une suite de celle qui a esté faicte entre la france et l'espagne [den Pyrenäenfrieden von 1659 gemeint], qui est le fruit et la Glorieuse production de la valeur et de la moderation de sa Ma.té qui aiant ainsy procuré la paix a toute la Chretienté a Veritablement fermé comme l'empereur Auguste le temple de **Janus** [dessen Tempel in Rom war jeweils bloss zu Kriegszeiten offen] qui estoit [comme dessus] la marque publique parmy les Romains d'une Paix Universelle, de sorte qu'il n'y a point maintenant de Monarque au monde a qui le Tistres[!] de Victorieux pour la guerre, et D'auguste pour la Paix soient plus Legitiment deux[!] qu'a sa Ma.té

Mais la Conduite de Dieu a esté admirable en cet Ouvrage de la paix, pour la quelle Jl s'est servj du Mariage du Roy [Ludwig XIV.] avec l'Jnfante d'espagne [**Maria Theresia von Österreich**] qui est a present nostre Reyne, affin que cette paix fust aussy honneste a L'espagne qu'elle est glorieuse et avantageuse a la france: Car Jl n'y a rien de sy honneste et raisonnable que de laisser au Roy par le[dit] Roy D'espagne une portion de ses Estats [wie etwa Flandern im Norden oder das Roussillon im Süden] en Consideration de ce que sa fille aura d'oresnavant la part que la societé du Mariage luy donne a la premiere Couronne du Monde que Dieu a mise sur la teste de nostre Roy pour la transmettre aux Enfans[: **Louis Ier**, geb. 1661; **Anne-Elisabeth de France**, geb. 1662; **Marie-Anne de France**, geb. 1664; **Marie-Thérèse de France**, geb. 1667; **Philipp-Charles de France**, Duc d'Anjou, geb. 1668, und **Louis-François de France**, geb. 1672] qui naitront de ce Mariage qui a pacifié toute L'europe

Le Mariage est un grand sacrement en Jesus Christ et en L'eglise parce qu'il represente L'union de l'un avec l'autre qui doit estre aeternelle: si donc la paix qui est maintenant dans le monde a pour fundament le Mariage de leurs Ma.téz qui est le simbole de la perpetuité parmy les hommes, nous avons suiect d'esperer qu'elle sera perpetuelle comme nous le devons desirer

Encor que J'aye attribué a[u] Roy le bien de la paix dont la Chretienté iouit a present Je n'ay pas pretendue pour cela mescognoistre la grace de Dieu de la quelle Je scay que tous les biens procedent, mais Jl nous les donne, et distribue par les mains, de qui Jl luy plaist Jl en est donc sans doute la premiere et divine Cause et sa Ma.té la seconde et humaine. Elle s'est praevalue pour un ouvrage si admirable Des grandes lumieres et de l'incomparable Jndustrie de son

Eminence [Kardinal Jules **Mazarin**], auxquelles le Roy d'Espagne a déclaré par sa propre bouche dans [la] Conférence qu'Jl a eue avec sa Ma.té sur la frontière des deux Royaumes que la Chrestiente estoit redevable de la paix et que C'estoit a elle a le recognoistre, Comme declarant par ses parolles que les deux Couronnes N'avoient rien d'assez digne pour recompenser un si grand bien fait que le monde tenoit de sa sage et excellentte Conduite

Vous estes compris Magnifiques Seigneurs dans cette paix⁸ nommement et specifiquement, Comme estants les tres chers Grands amis et Aliez de sa Ma.té dans le rang que vous avez désiré, et qui est digne de vostre Reublique et non seulement, Jl est fait mention de vous dans l'article [122] ou tous les aliez de sa Ma.té sont Compris, mais sur l'opinion qu'il restoit encor entre vous des Controverses et differents⁹ qui y pouroient faire renaistre du Trouble, Elle a volue Tesmoigner par un Article expres combien Elle a a Coeur ce qui vous touche, en declarant qu'elle se vouloit employer pour les accommoder et aiuster, soit par ses Ambassadeurs sur les lieux ou par d'autres qu'elle y envoyeroit s'jl estoist besoin mais vous avez pourveu par vostre prudence et sagesse a ce que cet article fust plustot un tesmoignage de la bien veillance de sa Ma.té en vostre endroit qu'une chose necessaire pour vous maintenir en paix et union, laquelle nous voyons graces a Dieu estre telle entre vous qu'Jl n'y a pas suiect de craindre qu'elle puisse estre alterée: s'Jl vous reste quelques Controverses ce sont sur des suiects qui peuvent estre ensevelis dans le silence sans aucun preiudice des uns ny des autres, ou bien sur des choses touchant lesquelles Vous vous accorderez facilement entre Vous selon vostre prudence et aequité

C'est a quoy Je vous ... [exhorte] au nom de sa Ma.té affin que vostre paix et Union Soit tousiours en l'estat qu'elle desire pour Vostre bien, et que toute la Chrestienté Jouissant de la paix que sa Ma.té Luy a procurée vous y aiez toute la part qu'elle souhaite selon la bienveillance qu'elle a pour Vous, de laquelle vous pouvez attendre toute sorte d'effects en toutes occasions, a quoy Je Contribueray de ma part toute ma vie avec le mesme Zele que i'ay fait depuis tantost ... [13] ans que Je suis prez de vous [- De la Barde hatte sein Amt 1648 angetreten -], et vous rendray au surplus tous les offices et services qui me seront possible".

- 1) s. EA VI 1, 506 (Nr. 306). Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Be- at II. Zurlauben, sondern durch Johann Peter **Trinkler** und Johann Jakob **Zumbach** vertreten.
- 2) s. Ploetz/Konferenzen und Verträge III 75-82
- 3) s. ebenda 90ff.
- 4) s. Rott/Représentation IV 2, 290 Reg.

133/69-71

- 5) s. ebenda 291 Reg.
- 6) Für das Folgende s. recht ausführlich Zurlaubiana AH 133/31.
- 7) s. Ploetz/Konferenzen und Verträge III 92f.
- 8) s. EA VI 1, 1640 (Beilage Nr. 11)
- 9) Hier dürfte der Ambassador auf die latent permanent vorhandenen Spannungen zwischen den kath. und den neugl. Orten angespielt haben. Diese hatten sich letztmals im Villmergerkrieg von 1656 entladen.

AH 133, 150-155

70

1672 Oktober 12., Tournai

SCHULDSCHEIN, AUSGESTELLT VON [LT.] JOSEF FRANZ FRISCHHERZ FÜR
HPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN¹

s. Zurlaubiana AH 44/16

"Promesse de Mon Lieutenant fruscherz [=Frischherz] pour son deub de
1874^L 13^{ss} à ... ce ... 1672.

[gez.] H[einrich II.] Z[ur]l[auben]"

1) Bezüglich Zurlaubens Freikompagnie s. Zurlaubiana AH 133/68 Anm. 1.

Original, mit Siegel und Originalunterschrift von Frischherz. Dor-
sualnotiz von Hptm. Heinrich II. Zurlauben
AH 133, 156-157 - Blatt 157^f leer

71

1660 Dezember 18., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZU-
GER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"Cette Lettre sera la derniere¹ que ie vous escriray d'Jcy puis que
ie fais estat de partir mercredy prochain [den 22. Dezember]². J'en-
voye une Lettre du Roy [Ludwig XIV.] a [Bürgermeister und Rat von]
Zurich [den Vorort] selon la coustume pour tous M.^{rs} les Cantons
[somit auch für Stadt und Amt Zug, vertreten durch dessen Ammann und
Rat] laquelle J'accompagne d'une des miennes³ pour leur dire adieu.
Ce m'est un tres grand deplaisir de m'en aller sans leur donner le
contentement [Pensionenzahlungen gemeint] qui leur est deu et parti-
culierement a[uxdits] M.^{rs} de Zug [wo in der Regel Beat II. Zurlau-